



La prospérité de l'être Intérieur

11TER – HOMOSEXUALITE

Introduction

A quel point l'homosexualité est-elle répandue aujourd'hui ? On ne peut pas avancer de statistiques fiables. Dans le monde médical, on parle de 5% de la population, en y considérant ceux qui ont des tendances homosexuelles. Les sondages, enquêtes, rapports permettent d'envisager la proportion d'un homme sur 25 et d'une femme sur 45. Mais qu'importe ? En y donnant trop d'importance, on risque de trouver une norme là où elle n'est pas, c'est-à-dire dans la pratique des choses. Le regard de notre société sur l'homosexualité est marqué par deux avis radicalement opposés

- la condamnation ex-abrupto de l'homosexuel, qui, il n'y a pas si longtemps que cela, se voyait infliger une peine de prison à cause de son comportement, quand il n'était pas assez puissant pour s'y soustraire (Lully, par exemple)
- la défense envers et contre tout de l'homosexualité. Chaque individu devrait pouvoir vivre sa sexualité comme il (ou elle) l'entend.

Quel regard le chrétien peut-il avoir sur l'homosexualité, sur l'homosexuel ? Il y a quelques textes bibliques qui la mentionnent ou la décrivent. Dans le premier cas, c'est pour la condamner. On le trouve autant dans l'AT que dans le NT. Dans le second cas, c'est pour donner à l'homosexuel la conscience et la possibilité de changer (Romains 1. 23-27).

Circonstances déclenchantes

La grande question est de savoir d'où vient l'homosexualité.

La Bible montre la pratique de l'homosexualité comme un péché. On peut donc affirmer que l'homosexualité ne relève pas de l'inné, puisque si c'était le cas, Dieu condamnerait sans salut celui qu'il a créé.

D'un point de vue médical et sociologique, les avis sont très partagés. Les uns estiment qu'il s'agit d'un fait génétique, contre lequel il n'y a rien à faire. Les autres considèrent que l'homosexualité relève de l'acquis, et notent les circonstances suivantes :

- Attirance de l'inhabituel
- Père absent ou mauvais père ne confortant pas sa fille, son fils dans son identité de fille ou fils
- Divorce traumatisant qui survient dans la petite enfance (avant 6 ans)
- Abus sexuel, mise en présence précoce avec des images pornographiques
- Mère qui manque d'affection, dominatrice
- Seul moyen d'apaiser la pulsion sexuelle (prison, internat)
- Attirance de l'illégal, du marginal, du "blâmé par la société"
- Pas de souvenir de l'attrait de l'autre sexe

Ces circonstances peuvent être résumées par :

- Un besoin d'affection de la part du même sexe, pour combler un manque
- Un besoin de distance, de détachement au sexe opposé pour combler les blessures.

« Il s'est avéré qu'un des traits caractéristiques d'un patient homosexuel est la combinaison d'un père qui n'était pas un vrai père et d'une mère qui n'était pas une vraie mère »

D.J. West, Hôpital de Maudsley

Le message de la Bible

- AT et NT: les passages qui parlent de la sexualité sont homogènes et sans ambiguïté. La relation sexuelle doit être vécue dans le rapport homme/femme dans le mariage exclusivement. L'AT mentionne des comportements condamnables : relations sexuelles entre parents proches (Lévitique 18), entre hommes, entre femmes, avec des animaux (Lévitique 20), l'adultère (Lévitique 20), et la prostitution (Lévitique 19). Le NT exhorte à ce que le lit soit sans souillure (Hébreux 13. 4), et condamne l'adultère, la fornication et l'homosexualité (1 Corinthiens 6. 9-10).
- Morale sexuelle: elle découle du message. Elle montre la sexualité entre un homme et une femme, dans un cadre d'engagement, de fidélité, d'honneur réciproque et de continuité (Hébreu 13. 4).
- Plan du créateur : il se fonde sur les deux mandats (créationnel, Genèse 1. 28, et rédemptionnel, Genèse 4. 7) Dans le premier, il appelle à fructifier, multiplier et assujettir. Cela concerne l'hétérosexualité de toute évidence. Dans le deuxième, il appelle au retour suite à la chute, la faute, le péché. Cela concerne aussi les fautes sexuelles.
- Romains 1. 18-32 : Adorer la créature plutôt que le créateur débouche sur :
 - Les convoitises et l'impureté (v24)
 - Les passions (souffrances) déshonorantes (v26)
 - Les pensées déréglées et un comportement contre nature (v28)

Il est donc possible, en revenant au Créateur, de recevoir et comprendre sa volonté pour vivre une sexualité selon Dieu.

Accompagnement

- Foi en « Dieu et en Jésus-Christ » et "Bible = vérité nécessaire à connaître" sont indispensables pour avancer.
- L'homosexualité engendre une souffrance. Comprenons donc pourquoi la personne souffre. Aidons-la à comprendre pourquoi elle souffre. Mettons des mots, des noms sur cette souffrance.
 - Dans le pourquoi, chez le souffrant, revient souvent la culpabilité devant Dieu, et non le fait que l'homosexualité soit une déviation sexuelle. Quand c'est le cas, faisons lui préciser que sa culpabilité vient de ce qu'il se condamne. Si c'est le cas, il pense donc que puisque Dieu n'est "pas d'accord" avec sa forme de sexualité, il n'est donc lui-même pas d'accord avec ce qu'il vit.
 - Une autre cause de souffrance est le regard d'autrui sur l'homosexuel. Nous pouvons alors l'amener à comprendre pourquoi il craint le regard d'autrui. C'est le plus souvent parce qu'il n'est pas sûr d'être dans le vrai. Mais nous sommes ici au fond des choses. En réalité, il dira souvent que c'est parce qu'il préfère rester avec sa famille, ses amis plutôt que de s'en couper à cause de la vérité.
- Il convient de définir ce qu'est la sexualité selon Dieu. Le mot vient de "seccare", couper. Dieu nous a coupés, hommes et femmes, et la sexualité nous permet de nous retrouver. Elle est "un feu capable de nous chauffer comme de nous brûler"... Il nous brûle quand nous en faisons mauvais usage. A nous d'en connaître la réalité.
- Romains 1 parle sans détour de l'homosexualité, masculine comme féminine. Le texte montre comment l'homosexualité "s'inscrit" chez l'individu, et en décrit même le processus :
 - il y a trois fois le mot "changer" (v23, 25, 26), qui concerne
 - le changement de Dieu en ce qui n'en est pas (la créature)
 - le changement de la vérité en mensonge
 - le changement de comportement naturel en « contre nature »
 - le changement s'effectue consciemment ou inconsciemment, pendant la naissance et l'adolescence, par les traumatismes, les événements, les choix, les habitudes prises, l'identification (normale) aux modèles parentaux, ou leur refus. L'homosexuel est donc "ce qu'il est devenu". S'il l'est devenu, il peut redevenir ce qu'il est en réalité, et cela peut prendre du temps. Les témoignages de chrétiens sont là pour en parler, mais pas pour le prouver : on n'a pas besoin de prouver l'efficacité de la Bible.
- Le désir vient de notre conception des choses, de même que les émotions. 1Thessaloniens 4. 13, à propos de l'affliction, montre qu'elle provient de l'ignorance. 1Jean 4.18 montre que la crainte vient du manque d'amour. S'il en est ainsi, le désir homosexuel peut changer en désir hétérosexuel.
- Seul l'amour édifie. La Bible condamne l'homosexualité. L'homosexuel ne peut donc s'épanouir dans l'amour. De plus, il n'aime pas "en vérité" celui vers qui il va dans une perspective homosexuelle. Il chercherait par cette relation intime à s'approprier des qualités qui lui manquent et qu'il trouve chez son partenaire.

Sortir des blessures

- Accueillir Dieu dans nos cassures
- Reconnaître les facteurs qui contribuent à la confusion
- Recevoir le pardon de Dieu
- Proclamer notre identité
- Vivre la tentation en choix
- Rompre avec les dépendances
- Marcher dans l'amour

Compréhension et aide

- La culpabilité
- La vision
- L'acceptation

Démarche

- Soumission à Dieu
- Savoir se pardonner
- L'amour plus que la sexualité
- Une juste perspective
- Amitié et aide fraternelle
- Accepter de recevoir de Dieu ce qui est recherché chez le partenaire

Conclusion

Quand nous traitons un homme ou une femme d'homosexuels, nous référons-nous à ce qu'ils sont ou à ce qu'ils font ? Les voleurs sont ceux qui se laissent entraîner à commettre des vols. Mais s'ils cessent, nous ne les appelons plus ainsi. De même, si nous estimons que tout comportement homosexuel est blessant pour celui qui le pratique, et péché devant Dieu, il ne s'agit pas de reprendre et de rejeter ceux qui savent qu'ils ont des penchants homosexuels, mais qui ne leur cèdent pas. Il n'y a pas de péché à être tenté. Nul ne se trouve en faute tant qu'il résiste à la tentation. La seule présence du désir n'est pas encore le péché. Ce n'est que lorsque le désir a été accepté qu'il donne naissance au péché.

Dieu nous appelle donc à vivre notre sexualité dans un cadre, celui de notre être, de notre personnalité, des réalités qui portent notre vie. Aujourd'hui, affirmer qu'il y a un cadre est le garant de notre liberté.